



# L'école haut-alpine

Imprimé au siège de la section  
CPP N° 0210 S 05506  
Directeur de la publication :  
Geoffroy CHEVALIER  
Tél. : 04 92 53 45 28  
Fax : 04 92 53 78 84  
ISSN 1266-6548  
Mensuel - Prix au N° 0,76 €

<b>Sommaire</b>	
<i>Edito</i>	p. 1
<i>Actus</i>	p. 2
<i>Argumentaire</i>	p. 3

Dispensé de timbrage GAP C.T.C.

**L'École Haut-Alpine**  
Bourse du Travail - Place Grenette  
BP 42  
05002 Gap Cedex  
<http://www.snuipp.fr/05>



Déposé le mercredi 20 septembre 2006

## le 28 septembre grève unitaire

**« Cette rentrée devrait se dérouler dans des conditions tout à fait satisfaisantes. »**

Gilles de Robien, le 31 août 2006

C'est un satisfecit général que s'octroie le ministre au moment de la rentrée scolaire.

À l'en croire, il suffirait d'appliquer quelques circulaires pour que, de l'apprentissage de la lecture au traitement de la violence, tout se passe bien à l'école. Pour les organisations syndicales, les moyens ne suivent pas l'augmentation du nombre d'élèves.

Simple paroles « *d'agitateurs d'épouvantails à court d'idées* » rétorque le ministre, qui révèle ainsi le peu d'estime dans lequel il tient l'école publique et son faible appétit à reconnaître l'expérience et l'engagement des enseignants. Les enseignants des écoles, les parents réclament les moyens pour qu'une autre école soit proposée aux élèves. Nous l'exprimerons avec force par la grève du 28 septembre.

### Rassemblement à Gap devant l'Inspection Académique

**Jeudi 28 septembre à 10h30**

**Manifestation jusqu'à la  
Préfecture**

**Venez nombreux !**

### Edito

Grève d'un jour,  
grève toujours...

Certains diront qu'une grève d'un jour ne sert à rien, mais ces mêmes personnes ne feraient pas grève si la grève était reconductible parce que cela coûte trop cher et ainsi de suite... Depuis longtemps, nous constatons que de toutes manières les actions hors grève ne mobilisent pas ou peu (l'action du 6 en est un exemple). Alors certes, cette grève ne peut se limiter à cette seule journée du 28 et nous devons réfléchir ensemble aux suites de l'action. En attendant, il est primordial de réussir ce mouvement, dans le contexte actuel, et de lui donner l'écho médiatique le plus large possible. Alors, contrairement à ce que reprochait une lettre anonyme déposée au SNUipp, les militants représentants du SNUipp 05 seront en grève le 28 (comme toujours) mais cela ne suffira pas. Le SNUipp en appelle à toute la profession pour se mobiliser massivement face aux régressions incessantes en matière d'éducation ; les collègues qui ont des classes bien remplies ne nous contrediront certainement pas !

D'autre part, nous avons eu peu de remontées sur la question du refus de l'inspection. Nous vous proposons d'organiser prochainement des réunions d'information syndicale afin de débattre de ce point entre autres. Nous allons organiser également une réunion sur la direction d'école.

**Mobilisons-nous et n'oubliez pas de vous syndiquer !**

Geoffroy CHEVALIER

## Décidément, on vit une époque formidable...

La rentrée vient à peine d'avoir lieu que déjà l'atmosphère de cette année scolaire sent le souffre. De tous côtés, la pression sur les enseignants se fait plus forte.

Pression des médias, pression des parents (activée notamment par ces mêmes médias), pression des élus, pression de l'Administration, du pouvoir politique ; bref, pression de « l'opinion publique », terme générique pour signifier que l'école est à l'origine de la plupart des maux de la Société.

Cette rentrée, plus que toute autre, apporte son wagon d'ouvrages sur les méfaits de l'école publique et de ses enseignants : remise en cause de leur professionnalisme, des méthodes utilisées, rêve d'un retour à un hypothétique « âge d'or » où les professeurs et instituteurs, grâce aux bonnes vieilles méthodes, formaient des élèves compétents, bien éduqués, dociles et adaptés aux métiers existants.

Hélas, que ceux qui s'en inquiètent se rassurent, la marche arrière est enclenchée, on revient à marche forcée aux sanctions, à l'adaptabilité maximale au marché du travail, à la docilité ; il faut bien que les employeurs trouvent la main d'œuvre bon mar-

ché, qui ne réfléchit pas trop et suffisamment précaire pour ne pas revendiquer. L'Éducation Nationale fait tout ce qu'il faut pour satisfaire aux critères de l'économie de marché.

On a l'impression que ce raz de marée rétrograde emporte tout sur son passage. L'esprit critique n'est plus de mise, il est remplacé par le petit doigt sur la couture.

Les inspecteurs assènent la bonne parole aux directeurs censés la transmettre à leurs collègues adjoints. L'heure est au resserrement de boulons. On ne discute pas les consignes, on les trouve même pertinentes. Vive le socle commun ! Bref, avant même l'éventuelle élection de M. Sarkozy, les esprits sont déjà en voie de « sarkoisation ». Évidemment, dans ce panorama, le retour à l'inspection traditionnelle n'est que la partie immergée de l'iceberg conservateur.

On en arrive au point où il est de mauvais ton de se plaindre des effectifs chargés, des suppressions de postes, de la formation continue en péril... comme si, dénoncer des dysfonctionnements serait faire preuve d'un manque de civisme. Que c'est ringard de revendiquer !

Gardez vos états d'âme pour vous, passez à la méthode Coué : tout va bien. Qu'on se le dise !

Il est vrai que ce retour en force des idées

réactionnaires n'est pas nouveau. Le sens du balancier s'est inversé depuis plusieurs années. Les esprits ont été formés petit à petit, insidieusement. Beaucoup de moyens ont été – et sont – mobilisés pour cela. Sauf, qu'aujourd'hui, l'accélération est manifeste. Vive la rupture !

Face à cette situation peu reluisante, nous qui sommes éducateurs, censés former les élèves à l'esprit critique, nous qui sommes citoyens, devons-nous nous contenter d'accompagner le mouvement, faire comme si rien n'était ? Devons-nous laisser dénigrer – et démanteler – nos métiers, nos missions, notre travail, nos valeurs, le service public... sans broncher, la tête dans le sac ?

Chacun dans son rôle, chacun avec ses compétences, ses convictions, chacun dans son type d'engagement : associatif, syndical, éducatif, politique ou tout simplement citoyen, nous avons la responsabilité de réagir, de porter les valeurs de laïcité, de solidarité, d'égalité, nous avons la responsabilité de défendre notre service public d'éducation.

Comme il l'a toujours fait, c'est ce à quoi s'emploiera le SNUipp.

Bernard Hodoul

## PROJET DE LETTRE AUX PARENTS

La rentrée scolaire vient de se dérouler. Toute l'équipe enseignante a le souci et le souhait que votre enfant réussisse pleinement son année scolaire.

Les annonces budgétaires confirment nos inquiétudes.

Les écoles publiques accueillent à cette rentrée 184 901 élèves de plus qu'en 2003. Cette hausse démographique n'est pas accompagnée par la création des postes nécessaires : un enseignant pour 45 élèves.

Cela se traduit concrètement par des hausses d'effectifs dans les classes, l'absence d'ouvertures là où elles seraient nécessaires et des fermetures pas toujours justifiées. Les remplacements sont moins bien assurés. La scolarisation des enfants de 2 ans, parfois même de 3 ans, se dégrade d'année en année. Les moyens pour accueillir les élèves en situation de handicap ne sont pas à la hauteur des enjeux. Tout comme les aides pour les élèves qui connaissent des difficultés scolaires.

Cette situation va encore s'aggraver puisque le Ministère a annoncé la suppression de 8 500 postes à l'Éducation Nationale pour la rentrée 2007.

Contrairement au Ministre qui affirme : « ceux qui parleraient d'une

école en danger sont des agitateurs d'épouvantails à court d'idée » ; l'école publique connaît bel et bien depuis plusieurs années des coupes budgétaires importantes. Ce sont les élèves qui, en tout premier lieu, en subissent les conséquences. Le Ministre tente de cacher cette réalité en relançant des débats stériles comme celui sur la lecture, en méconnaissance de ce qui fait réellement dans les classes.

Le métier d'enseignant évolue, il doit continuer d'évoluer avec le monde et les élèves d'aujourd'hui afin de faire réussir tous nos élèves. Ce qui nécessite des choix plus ambitieux : travailler en équipe, mieux former les personnels, renforcer les dispositifs d'aide pour les élèves qui ont le plus de difficulté, donner du temps aux enseignants pour rencontrer les familles.

C'est pour toutes ces raisons que nous serons en grève le jeudi 28 septembre, à l'appel de toutes les fédérations de l'Éducation Nationale, des parents d'élèves, des lycéens et des étudiants.

L'équipe enseignante

Retrouvez cette lettre sur le site du SNUipp 05 : <http://www.snuipp.fr/05>